Corrigés des exercices : L’industrialisation et les transformations économiques et sociales en France (première) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Première

Voici les corrigés des exercices d’histoire de première sur « L’industrialisation et les transformations économiques et sociales en France ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d’abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

1. Industrialisation : passage à une économie où dominent l’usine, la machine et le salariat. Exemple : Le Creusot après 1836.

2. Maître de forges : propriétaire d’un établissement sidérurgique. Exemple : Eugène Schneider.

3. Paternalisme : gestion où le patron joue le rôle de père en offrant logements et écoles contre loyauté. Exemple : les cités et écoles des Schneider.

4. Grand magasin : vaste magasin à rayons multiples, prix fixes et entrée libre. Exemple : Au Bon Marché, Paris, Boucicaut.

5. Syndicat : association de défense des intérêts professionnels, légale depuis 1884. Exemple : les syndicats créés après la loi Waldeck-Rousseau.

6. Question sociale : ensemble des problèmes posés par la condition ouvrière et les inégalités. Exemple : la misère décrite par Villermé en 1840.

Exercice 2 : Frise de l’industrialisation

1. (1) les frères Schneider reprennent Le Creusot ; (2) loi limitant le travail des enfants (et marteau-pilon) ; (4) traité de libre-échange Cobden-Chevalier ; (6) grève de Decazeville.

2. (3) 1842 ; (5) 1884 ; (7) 1891.

3. Monarchie de Juillet : 1836, 1841, 1842. Second Empire : 1860. Troisième République : 1884, 1886, 1891.

Exercice 3 : Durées et calculs

1. 1874 - 1841 = 33 ans.

2. 1886 - 1836 = 50 ans.

3. 26 000 ÷ 3 000 ≈ 8,7, soit presque 9 fois plus.

4. 1875 - 1805 = 70 ans.

Exercice 4 : Lire la carte des chemins de fer

1. Une étoile, centrée sur Paris.

2. Lille, Strasbourg, Lyon, Bordeaux, Nantes, Le Havre (trois au choix).

3. Le Creusot et Saint-Étienne, proches de la ligne Paris-Lyon ; Mulhouse, proche de la ligne de l'Est.

4. Tout converge vers Paris, ce qui facilite la circulation des produits, des capitaux et des personnes vers la capitale et crée un marché national centralisé.

Exercice 5 : Légender un fond de carte

1. 1 Paris ; 2 Lille ; 3 Le Havre ; 4 Strasbourg ; 5 Lyon ; 6 Marseille ; 7 Bordeaux ; 8 Nantes ; 9 Le Creusot ; 10 Saint-Étienne ; 11 Decazeville ; 12 Mulhouse.

2. Le Creusot : sidérurgie et construction mécanique ; Saint-Étienne : houille et armes ; Decazeville : mines de houille et forges ; Mulhouse : textile (cotonnades).

Exercice 6 : Villermé à Mulhouse

1. Extrait du *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers*, 1840, du médecin Louis-René Villermé, chargé en 1835-1837 par l'Académie des sciences morales et politiques d'étudier les ouvriers du textile ; il décrit ici ceux de Mulhouse.

2. Les femmes sont pâles, maigres, pieds nus dans la boue ; les enfants sont sales, hâves, en haillons graissés par l'huile des métiers.

3. Au moins quinze heures par jour, auxquelles s'ajoutent de longs trajets aller et retour entre le logement et la fabrique.

4. Villermé a vu lui-même ces ouvriers, il n'est pas un adversaire des patrons et il écrit à la demande d'une académie : son enquête est sérieuse.

5. Il décrit les plus pauvres des ouvriers du textile, pas tous les travailleurs ; il porte un regard de notable et de médecin, avec ses jugements moraux.

Exercice 7 : Les petits commerçants face au Bonheur des Dames

1. Extrait du chapitre I du roman *Au Bonheur des Dames* d'Émile Zola (1883). Le drapier Baudu, petit commerçant du quartier de l'Opéra, s'exprime sur le grand magasin voisin.

2. Il lui reproche de vendre de tout (au lieu des seuls tissus), de « monter sur le dos des voisins » et de ruiner les petites boutiques.

3. Autrefois, « le commerce était honnête » et chaque magasin avait sa spécialité ; aujourd'hui, le grand magasin veut tout vendre et tout « manger ».

4. Oui, à condition de le lire avec prudence : c'est une fiction mais Zola s'est documenté ; le texte révèle des craintes réelles et des représentations de l'époque, mais le personnage n'est pas neutre.

Exercice 8 : La loi de 1884 sur les syndicats

1. Loi du 21 mars 1884 publiée au *Journal officiel* du 22 mars, portée par le ministre de l'Intérieur Waldeck-Rousseau sous la Troisième République.

2. La loi des 14-17 juin 1791 (loi Le Chapelier), qui interdisait les associations professionnelles et les coalitions.

3. Les syndicats peuvent désormais se constituer librement, sans autorisation du gouvernement.

4. L'étude et la défense des intérêts économiques, industriels, commerciaux et agricoles.

5. Les ouvriers peuvent créer légalement des syndicats pour négocier ; naissent les Bourses du travail (1887) et la CGT (1895). L'activité politique des syndicats reste cependant exclue.

Exercice 9 : Confrontation : Marx et Léon XIII

1. Document 1 : *Manifeste du parti communiste*, février 1848, de Marx et Engels, texte politique rédigé à Londres. Document 2 : encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII, 15 mai 1891, lettre doctrinale adressée aux évêques.

2. Marx : l'ouvrier est contraint de se vendre au jour le jour, « une marchandise comme tout autre article du commerce », soumis aux fluctuations du marché. Léon XIII : l'ouvrier peut accepter, par nécessité, des conditions dures qui lui sont imposées : c'est une violence que la justice condamne.

3. Marx : la lutte des classes, le prolétariat produit par la bourgeoisie la renversera. Léon XIII : un salaire suffisant pour vivre, des associations d'ouvriers, l'intervention de l'État, sans supprimer la propriété.

4. Points communs : constat de la dépendance de l'ouvrier. Différences : le premier prévoit

une révolution et la fin du capitalisme, le second défend la propriété privée et recherche l'harmonie entre patrons et ouvriers ; l'un est athée et matérialiste, l'autre est religieux.

Exercice 10 : Confrontation : une grève, un regard d'enquêteur

1. Document 1 : gravure de presse de *L'Univers illustré*, 17 avril 1886, sur l'arrestation de Roche et Duc-Quercy pendant la grève de Decazeville. Document 2 : extrait de l'enquête de Villermé, 1840.

2. Devant une gendarmerie, des gendarmes à cheval et à pied encadrent deux hommes en civil, l'un en veste blanche, près d'une voiture ; une femme du peuple, de dos, lève les bras vers eux.

3. La gravure montre un conflit ouvert : arrestation, présence de la force publique, soutien de la population. Villermé décrit la misère silencieuse et l'épuisement, sans révolte.

4. En 1840, l'ouvrier subit et un médecin décrit ; en 1886, les ouvriers s'organisent, font grève, trouvent des relais politiques et l'État intervient par la force. La question sociale est devenue un enjeu politique.

Exercice 11 : Le Creusot, ville-usine

1. Aquarelle et crayon de Louis Charlot, mars 1915, représentant la partie nord des usines Schneider du Creusot ; conservée au Smithsonian American Art Museum.

2. Au premier plan, quelques maisons basses ; au centre, de nombreux bâtiments d'atelier et des cheminées qui crachent des fumées blanches et grises ; à droite, une voie ferrée en courbe ; au fond, des collines sous un ciel chargé.

3. Le nombre de cheminées, l'ampleur des fumées et la voie ferrée qui dessert l'usine : l'usine domine le paysage et la ville.

4. Elle date de 1915, pendant la Première Guerre mondiale, et non du XIXe siècle : elle donne une image de la ville-usine plus tardive, qui montre la permanence de l'industrie.

Exercice 12 : Le Bon Marché, cathédrale du commerce moderne

1. Gravure de la fin du XIXe siècle montrant le Bon Marché à Paris, bâtiment achevé en 1887 (fonds Boucicaut).

2. Un immense bâtiment à pans de fer et de verre, avec façades à pavillons, au milieu d'un quartier dense de Paris ; devant l'entrée, une foule et des voitures nombreuses.

3. L'échelle monumentale, la grande verrière, l'affluence de clients et de voitures : c'est un commerce de masse, bien différent de la boutique.

4. Les petits commerçants perdent des clients à cause des prix bas et de la variété ; certains ferment, d'autres s'adaptent.

Exercice 13 : Un patron et sa ville

1. Portrait peint d'Eugène Schneider (1805-1875), maître de forges du Creusot, XIXe siècle.

2. Un homme à mi-corps, debout, en redingote noire et cravate blanche, tenant son chapeau d'une main ; le regard sérieux, la pose sobre et grave d'un notable.

3. Il reprend Le Creusot avec son frère en 1836, fait fabriquer locomotives et rails, est ministre du Commerce en 1851, député, puis président du Corps législatif (1867-1870).

4. Le patron fournit logements, écoles, caisse de secours, église, et attend fidélité : au Creusot, les Schneider contrôlent la vie de la ville.

Exercice 14 : Le wagon de troisième classe

1. Peinture à l'huile d'Honoré Daumier, vers 1865, conservée à Manchester ; elle représente l'intérieur d'un wagon.

2. Au premier plan, un homme âgé, la tête baissée, assis, de profil, mains croisées ; derrière lui, d'autres voyageurs dans la pénombre ; trois fenêtres laissent entrer une lumière blanche.

3. Les voyageurs sont pauvres, fatigués, pensifs : Daumier montre la dignité de gens modestes plutôt que leur gaieté.

4. Les classes (première, deuxième, troisième) reproduisent les inégalités de la société : le confort dépend du prix du billet.

Exercice 15 : Tableau statistique : la population urbaine

1. Le pourcentage de la population qui habite dans des communes urbaines, à quatre dates de recensement.

2. 40,9 - 24,4 = 16,5 points.

3. En 1931 (51,2 %).

4. L'usine et la gare attirent les paysans vers les villes ; la population urbaine augmente régulièrement, mais lentement : la France reste plus rurale que ses voisins jusqu'au XXe siècle.

Exercice 16 : Graphique : la croissance du réseau ferré

1. Le réseau passe d'environ 3 000 km à 38 000 km, soit plus de douze fois plus.

2. Entre 1850 et 1860 : +6 000 km en dix ans, soit 600 km par an ; entre 1860 et 1880 : +17 000 km en vingt ans, soit 850 km par an ; entre 1880 et 1900 : 12 000 km, soit 600 km par an. La croissance la plus rapide est donc entre 1860 et 1880, sous le Second Empire et au début de la Troisième République (plan Freycinet, 1879).

3. Un marché national, le développement de la sidérurgie et des mines, l'essor des villes, l'accès des paysans à des débouchés lointains.

Exercice 17 : Recherche guidée : une usine ou une mine de ta région

Exemple pour Le Creusot : (1) usines Schneider, fonderie royale créée en 1782, reprise en 1836 ; production de rails, locomotives, machines, canons. (2) près de 10 000 ouvriers à la fin du Second Empire. (3) Aquarelle de Louis Charlot (Smithsonian American Art Museum, 1915, via Wikimedia Commons). (4) L'usine fait vivre la ville, qui compte écoles, logements et commerces créés par les patrons ; une grande part des habitants dépend d'un seul employeur. (5) Wikimedia Commons et Wikipédia pour l'image, les archives départementales de Saône-et-Loire pour les documents, l'écomusée du Creusot pour la synthèse.

Exercice 18 : Réponse à une question problématisée

Introduction. En 1840, le médecin Villermé décrit la misère des ouvriers du textile de Mulhouse, qui travaillent quinze heures par jour. L'industrialisation a créé une nouvelle classe sociale et une « question sociale ». Comment la société française y répond-elle au XIXe siècle ? Nous verrons d'abord l'action des ouvriers et des socialistes, puis celle de l'Église et de l'État.

Première partie. Les ouvriers s'organisent : grèves (Le Creusot en 1870, Decazeville en 1886), syndicats après la loi de 1884, Bourses du travail, CGT en 1895. Les penseurs socialistes, comme Marx avec le *Manifeste* de 1848, proposent de renverser le capitalisme par la lutte des classes. Les patrons répondent par le paternalisme, comme les Schneider au Creusot.

Seconde partie. L'État intervient peu à peu : loi de 1841 sur le travail des enfants, droit de grève en 1864, loi de 1874, loi Waldeck-Rousseau en 1884, loi de 1898 sur les accidents du travail. L'Église, avec *Rerum novarum* (1891), condamne le socialisme mais demande un juste salaire et admet les associations ouvrières.

Conclusion. La question sociale est donc l'affaire de tous : ouvriers, penseurs, patrons, Église et État y apportent des réponses concurrentes mais complémentaires, qui préparent l'État social du XXe siècle.

Exercice 19 : Vrai ou faux ? Justifie.

1. Vrai. Adolphe et Eugène Schneider rachètent l'entreprise en 1836.

2. Faux. Elle les autorise, sans autorisation préalable de l'État.

3. Vrai. C'est l'une des innovations de Boucicaut.

4. Faux. Elle a lieu en 1886.

5. Faux. Le pape défend la propriété privée et condamne le socialisme.

6. Faux. Ils sont 40,9 % ; les citadins ne deviennent majoritaires qu'en 1931.

Exercice 20 : Je vérifie mes connaissances : causes et conséquences

1. Le pays reste très rural, manque de charbon, a subi les guerres de la Révolution et de l'Empire et le blocus ; l'entreprise reste souvent de petite taille.

2. Il crée un marché national et stimule la sidérurgie et les mines.

3. Les grands magasins vendent moins cher de très grandes quantités et attirent leurs clients.

4. Il y a peu d'inspecteurs, les patrons résistent, et les ouvriers n'ont pas encore de syndicats pour faire respecter la loi.